

Insécurité alimentaire aiguë (IAA) actuelle
 1,14M

Malnutrition aiguë (MNA)
 500 000

Environ 1,14 million de personnes sur les 2,7 millions de personnes du Grand Sud de Madagascar analysées sont estimées en insécurité alimentaire aiguë élevée (Phase 3 de l'IPC ou plus) jusqu'en septembre 2021, dont près de 14 000 personnes en situation de Catastrophe (Phase 5 de l'IPC).

Plus de 500 000 enfants de moins de cinq ans dans le Grand Sud de Madagascar vont probablement souffrir de malnutrition aiguë jusqu'en avril 2022. Parmi eux, plus de 110 000 souffrent de malnutrition aiguë sévère et ont besoin d'une action urgente.

3 années de grave sécheresse
 Trois années consécutives de sécheresse intense ont anéanti les récoltes et entravé l'accès des populations à la nourriture dans la région du Grand Sud de Madagascar. Parmi les dix districts du sud les plus touchés, Amboasary Atsimo est l'épicentre. 14 000 personnes se trouvant dans des conditions catastrophiques (Phase 5 de l'IPC IAA), affectées par un manque extrême de nourriture et de services de base.

Aperçu de la situation actuelle de la sécurité alimentaire et de la nutrition

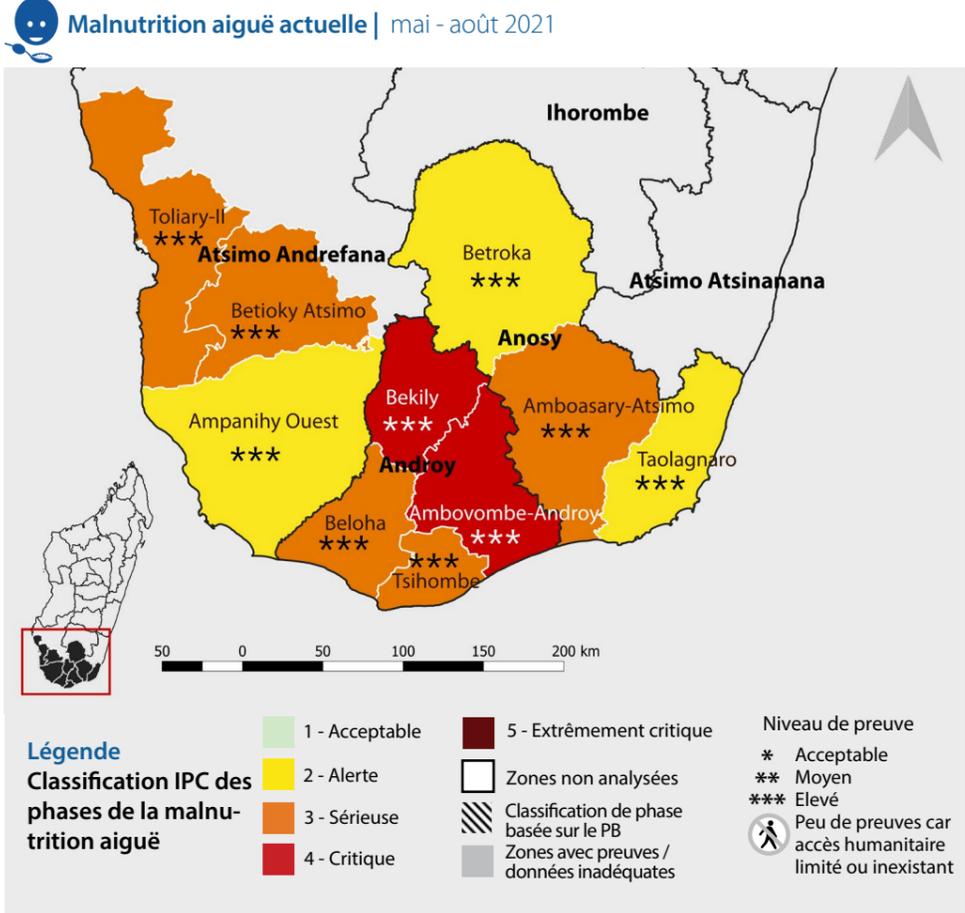
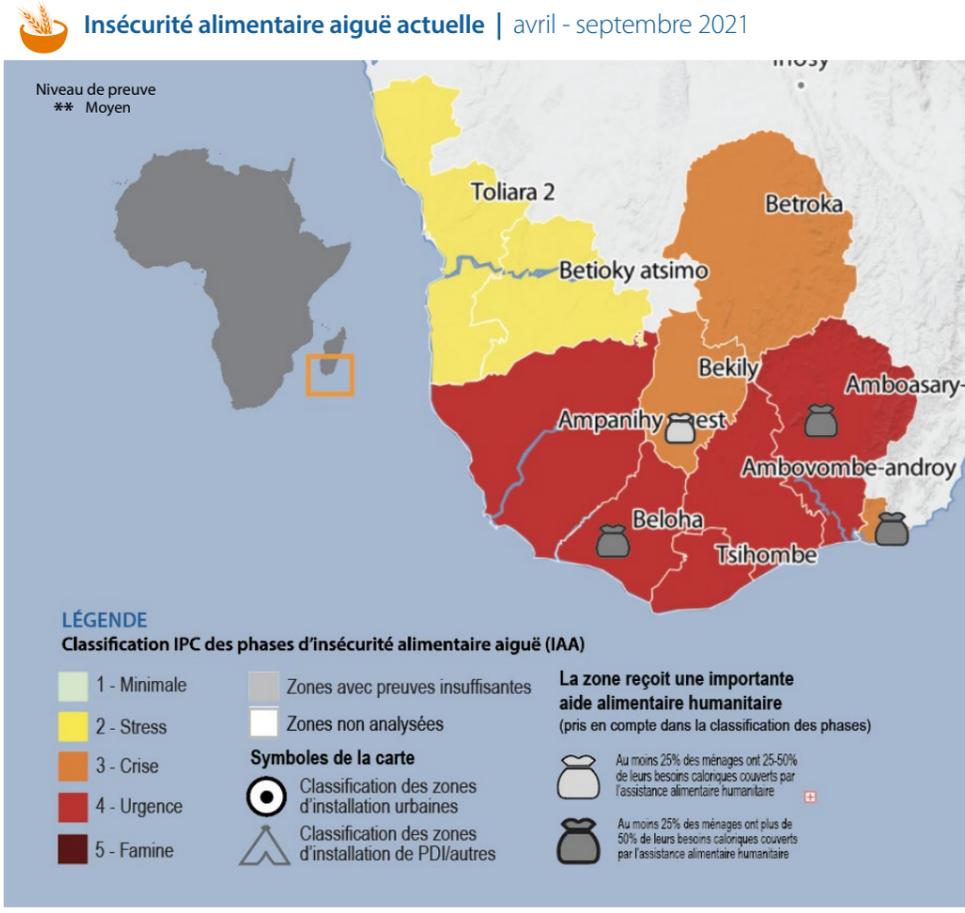
Pour la période allant d'avril à septembre 2021, plus de 1,1 million de personnes connaissent des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (Phase 3 de l'IPC ou plus) suite à l'insuffisance des pluies, à la hausse des prix des denrées alimentaires et aux tempêtes de sable. On s'attend à ce que la période de soudure commence plus tôt que d'habitude pour l'année de consommation en cours, car les ménages épuiseront leurs faibles stocks alimentaires en raison d'une production très limitée. On s'attend à ce que plus de 500 000 enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë jusqu'en avril 2022, dont plus de 110 000 sont susceptibles de souffrir de malnutrition aiguë sévère et nécessitent un traitement urgent pour sauver leur vie. L'insécurité alimentaire est l'un des principaux facteurs contribuant à cette situation nutritionnelle, suivie par le faible accès aux installations sanitaires et aux sources d'eau potable améliorées en raison de la sécheresse.

Amboasary Atsimo est le district le plus affecté en termes de sécurité alimentaire: classifié en Phase 4 de l'IPC (Urgence), 75% de sa population est en Phase 3 de l'IPC (Crise) ou plus et près de 14 000 personnes, soit 5% de la population analysée dans ce district, sont en situation de Catastrophe (Phase 5 de l'IPC). Ces dernières ont quasiment épuisé toute possibilité de recourir à des stratégies d'adaptation pour pouvoir accéder à la nourriture et au revenu. Ceci se traduit par un niveau de consommation alimentaire extrêmement inadéquate, aussi bien en termes de quantité que de qualité de nourriture consommée. Le district présente également des niveaux Sérieux de malnutrition aiguë (Phase 3 de l'IPC).

Les Districts d'Ambovombe, Ampanihy, Beloha et Tsihombe sont en situation d'Urgence (Phase 4 de l'IPC IAA) avec 55% à 60% de leur population ayant besoin d'une action urgente pour protéger les moyens d'existence, réduire les déficits de consommation alimentaire et sauver des vies. Les districts d'Ambovombe et de Bekily présentent des niveaux Critiques de malnutrition aiguë (Phase 4 de l'IPC MNA), nécessitant un traitement urgent pour sauver la vie des enfants affectés. Amboasary, Beloha, Betioky, Toliara et Tsihombe ont des niveaux de malnutrition aiguë Sérieux et nécessitent également des actions de traitement et de prévention.



Date de publication : juillet 2021 | *Les données sur la population de l'IPC sont basées sur l'estimation de la population par l'Institut national de la statistique de Madagascar. | Feedback : IPC@FAO.org | Avertissement : Les informations figurant sur cette carte n'impliquent pas la reconnaissance ou l'approbation officielle des frontières physiques et politiques.



Risque de Famine

L'IPC a créé un processus d'analyse du « risque de famine » afin d'évaluer et de communiquer si une famine peut se produire à l'avenir, même si les analystes ne pensent pas que ce soit nécessairement le scénario le plus probable. Selon l'IPC, le « risque de famine » est une déclaration concernant la détérioration potentielle de la situation qui pourrait survenir pendant la période de projection. Il ne s'agit pas d'une classification IPC, mais d'une déclaration se concentrant sur le pire des scénarios qui a une chance raisonnable de se produire. Les protocoles sur l'identification du «risque de famine» sont actuellement en phase pilote et, en raison de la gravité élevée de la situation dans le sud de Madagascar, l'Unité de Soutien Global de l'IPC, le groupe de travail technique de Madagascar et les partenaires mondiaux ont mené une analyse pilote du risque de famine à Madagascar entre le 22-23 juin 2021.

Ambovombe-Androy en risque de famine à partir d'octobre 2021

L'exercice pilote s'est focalisé sur trois districts en situation d'insécurité alimentaire et nutritionnelle grave: Ampanihy Ouest, Amboasary Atsimo et Ambovombe-Androy, et sur la période projetée d'octobre à décembre de l'analyse précédente IPC IAA (qui marque le début de la période de soudure).

Il ressort de cette analyse que le district d'Ambovombe-Androy a été identifié en risque de famine pendant la période projetée dans le pire scénario pour les raisons suivantes: une chance raisonnable d'une continuation et intensification des impacts négatifs de la sécheresse sur la sécurité alimentaire; et/ou une nouvelle vague de COVID avec des restrictions supplémentaires aux mouvements des ménages qui dépendent du travail occasionnel. Déjà la situation courante montre une situation d'insécurité alimentaire et nutritionnelle très critique avec un niveau de sévérité (MAG 26%) et qui dépasse de loin les seuils d'urgence nutritionnelle qui révèle ainsi un risque réel de famine pour les mois à venir. Il convient de souligner aussi que la période projetée sera, dans tous les cas, difficile à cause de l'échec de la récolte récente, de la hausse des prix et la faible couverture de l'assistance alimentaire prévue (qui atteint seulement 22% des ménages). Cette période d'octobre à décembre coïncide avec les premiers mois de la période de soudure alimentaire qui même en année normale est associée à une détérioration de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Les nouvelles preuves de l'enquête SMART menée en mai, montrent que la consommation alimentaire des ménages reste très inadéquate, et confirment la classification du district en Phase 4 (avec 30% des ménages en Phase 4 IAA) pour la période projetée. Bien que les analystes n'aient pas prévu qu'une famine se produise dans le scénario le plus probable, ils ont conclu qu'une famine pourrait se produire si l'évolution de la situation était pire que celle prévue dans le scénario le plus probable.

Par ailleurs, le groupe d'analystes a déterminé que même si l'on considère l'évolution la plus pire scénario pour les conditions de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition aiguë, les deux districts Ampanihy Ouest et Amboasary Atsimo ne seront pas en situation de risque de famine pendant la période projetée. Les deux districts (tout comme Ambovombe-Androy) ont subi des chocs significatifs depuis 2020, comme la sécheresse persistante, associée à des prix des aliments de base très élevés, des opportunités de revenus limitées, et les effets des restrictions liées au COVID, ainsi que l'insuffisance de l'aide humanitaire. Néanmoins les analystes ont constaté que même si la dégradation très marquée de la situation de l'insécurité alimentaire pourra atteindre les niveaux catastrophiques, les prévalences de la malnutrition aiguë (MAG 7.5% et 14% respectivement) ne pourront pas dépasser les niveaux extrêmes (30% ou plus), même en considérant le pire des scénarios dans les deux districts.

Selon les résultats de l'analyse de l'insécurité alimentaire aiguë menée en avril les trois districts sont en Phase d'Urgence (IPC Phase 4) lors des deux périodes d'analyse (avril-septembre et octobre-décembre). L'analyse récente de la malnutrition aiguë réalisée en juin, classe le district d'Ampanihy Ouest en Phase 2 (Alerte), Amboasary Atsimo en Phase 3 (Sérieuse) et Ambovombe-Androy en Phase 4 (Critique), proche du seuil de la famine (30%) pour la période actuelle (avril-août), et Ampanihy Ouest et Amboasary Atsimo en Phase 3 (Sérieuse) et Ambovombe-Androy en Phase 4 (Critique) pour la période projetée (septembre - décembre). L'analyse de la malnutrition aiguë révèle une détérioration progressive très marquée de la situation nutritionnelle dans l'ensemble des districts analysés et en particulier dans ces 3 districts. La majorité des données utilisées pour l'analyse du risque de famine et pour l'analyse de la malnutrition aiguë proviennent de l'enquête SMART réalisée entre avril et juin 2021, tandis que l'analyse précédente de l'insécurité alimentaire aiguë menée en avril était basée sur l'enquête EDCASA-EAM réalisée en février/mars.

Insécurité alimentaire aiguë projetée | octobre – décembre 2021

1,31M

Environ 1,31 million de personnes sur les 2,7 millions de personnes du Grand Sud de Madagascar analysé seront en situation d'insécurité alimentaire aiguë élevée (Phase 3 de l'IPC ou plus) entre octobre et décembre 2021, dont près de 28 000 personnes en situation de Catastrophe (Phase 5 de l'IPC).

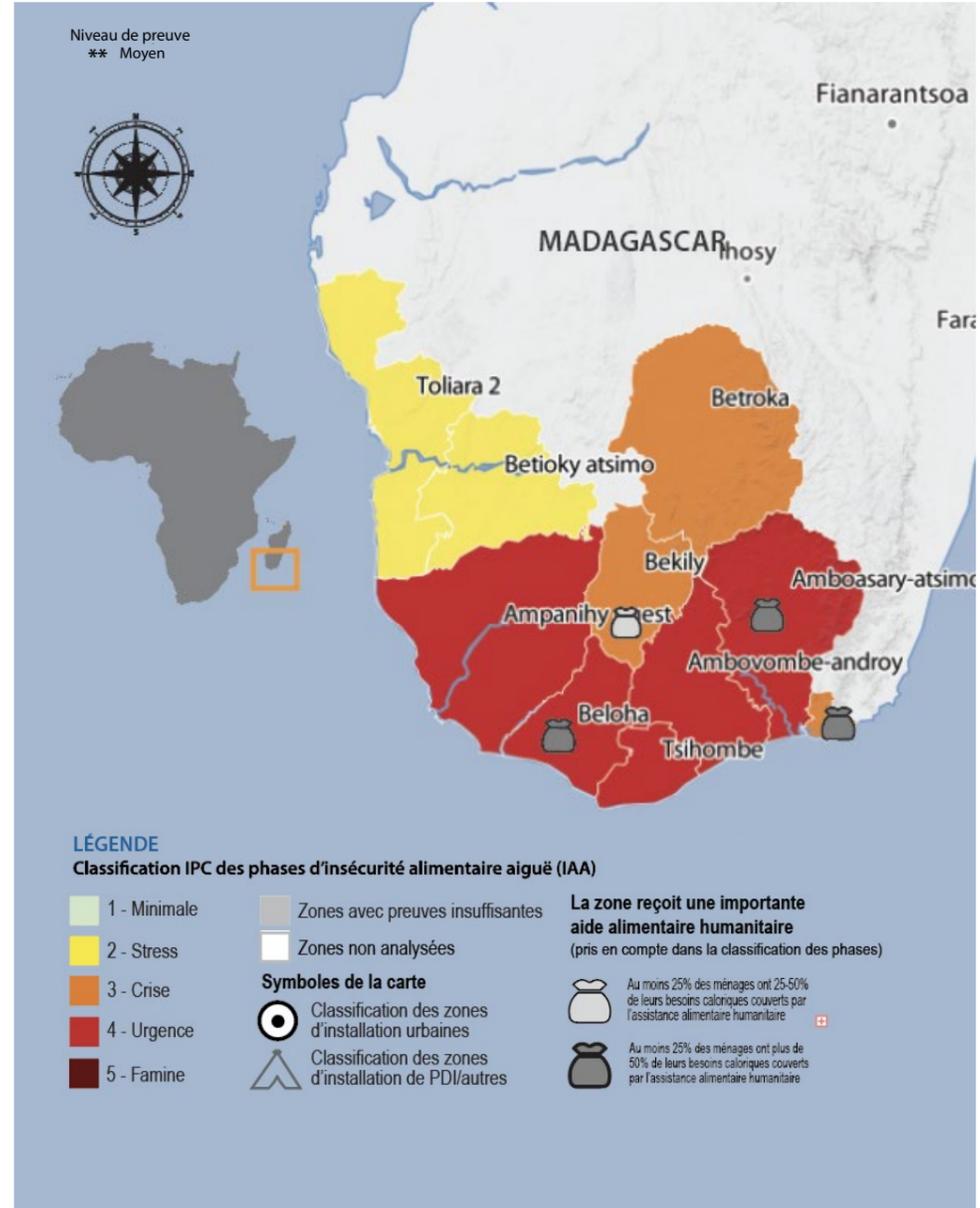
Aperçu de la situation projetée de sécurité alimentaire et de nutrition

Pendant la période projetée allant d'octobre à décembre 2021, et correspondant à la période de soudure, avec l'insuffisance des stocks alimentaires, l'inflation causée par le COVID-19 et les restrictions qui en découlent ainsi que les faibles opportunités de travail, la situation alimentaire se dégradera portant à 1,31 million le nombre de personnes en Phase 3 de l'IPC (Crise) ou plus. La population en Phase 5 de l'IPC (Catastrophe) dans le District d'Amboasary Atsimo doublera, et le nombre de personnes en Phase 4 (Urgence) de l'IPC ou plus dépassera le cap de 510 000 personnes. Le District de Betioky s'ajoutera à la liste des districts en Phase 3 de l'IPC (liste incluant Betroka, Bekily, et les 5 communes de Taolagnaro).

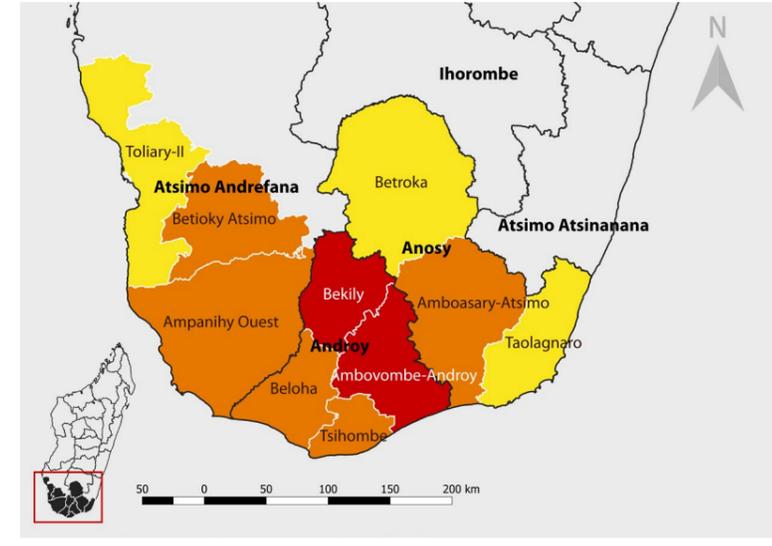
En ce qui concerne la situation nutritionnelle, jusqu'en décembre 2021, la situation devrait s'améliorer pour un district (Toliary II) en raison de la diminution des morbidités. Malgré la détérioration attendue de la situation nutritionnelle durant cette période, aucun changement de phase n'est attendu dans les autres districts analysés, sauf dans un district (Ampanihy Ouest) où la situation nutritionnelle est très volatile. A cet effet, le district passera de la phase d'Alerte (Phase 2 de l'IPC) à la phase Sérieuse (Phase 3 de l'IPC).

A partir de janvier 2022, pic de la période de soudure, si aucune action n'est entreprise, la détérioration de la situation nutritionnelle sera plus importante car elle correspond à la période de pic des cas de malnutrition aiguë. Cette détérioration entraînera probablement un changement de phase pour cinq districts, dont quatre districts - Amboasary-Atsimo, Beloha, Tsihombe et Ampanihy Ouest - passeront en phase Critique (Phase 4 de l'IPC) et un district (Betroka) en phase Sérieuse (Phase 3 de l'IPC). Une augmentation de l'incidence des maladies est attendue sur les deux périodes de projection, augmentant ainsi la vulnérabilité des enfants à la malnutrition sur ces périodes en plus de la détérioration attendue de l'insécurité alimentaire.

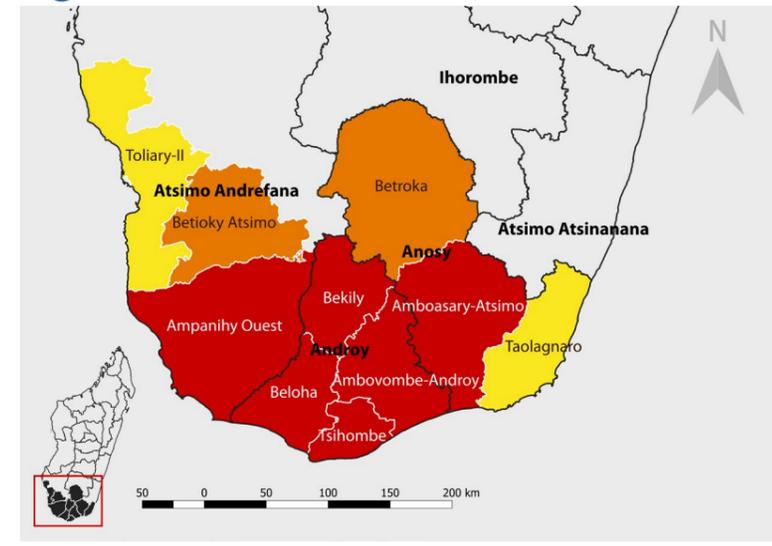
Insécurité alimentaire aiguë projetée | octobre – décembre 2021



Malnutrition aiguë projetée | septembre - décembre 2021



Malnutrition aiguë projetée | janvier - avril 2022



Les facteurs déterminants de l'insécurité alimentaire aiguë

- Insécurité**
Dans plusieurs zones des régions du Grand Sud, l'insécurité sévit, affectant le bon déroulement des interventions humanitaires ainsi que les activités de subsistance des ménages.
- COVID-19**
La pandémie de COVID-19 et les restrictions qui en découlent ont entraîné une augmentation des prix des denrées alimentaires en raison de la faible disponibilité des aliments et une réduction des revenus en raison des faibles opportunités d'emploi, réduisant ainsi le pouvoir d'achat au niveau des ménages.
- Sécheresse**
Une sécheresse dévastatrice, caractérisée par des précipitations inférieures à la moyenne depuis 20 ans dans la zone comme dans les Districts de Tsihombe, Beloha, Amboasary et Ambovombe, a réduit la production et perturbé les moyens de subsistance.

Facteurs contribuant à la malnutrition aiguë

- Mauvaise consommation alimentaire**
L'insécurité alimentaire grandissante se reflète sur l'apport alimentaire des enfants : Faible diversité alimentaire, fréquence minimale des repas non atteinte, et un très faible régime alimentaire minimal adéquat.
- Accès insuffisant à l'eau et à l'assainissement**
Environnement insalubre et manque d'infrastructure sanitaire qui favorisent l'augmentation des différentes morbidités
- Soins aux enfants inadéquats**
Les pratiques d'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants ne sont pas optimales.

Actions recommandées

Une action humanitaire immédiate et urgente est nécessaire pour les populations qui connaissent des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 de l'IPC ou plus) afin de sauver des vies, de réduire les déficits alimentaires et d'empêcher un effondrement total des moyens de subsistance. Fournir une aide aux moyens de subsistance pour soutenir la reprise des prochaines saisons culturales tout en facilitant l'accès (physique/financier) aux intrants (semences, matériel végétal, etc.) et aux matériels agro-pastoraux (lutte contre les parasites, vaccination de masse du bétail). Mener des actions précoces/anticipatrices basées sur les prévisions météorologiques et autres mécanismes d'alerte reconnus pour faire face aux chocs/sécheresses, protéger les moyens de subsistance (épargne, inclusion financière, assurance) et réduire les déficits de consommation alimentaire.

Des interventions nutritionnelles urgentes sont nécessaires pour les enfants de moins de cinq ans souffrant de malnutrition aiguë, en particulier ceux souffrant de malnutrition sévère. Renforcement du système de santé et de nutrition qui vont dans le sens du maintien de la qualité des services des soins primaires. Soutenir le renforcement de la couverture de la prise en charge des enfants identifiés comme malnutrié aigue dans la communauté. Elargir la couverture d'appui pour des rations de protection familiale des ménages ayant des enfants malnutris. Identifier des nouvelles stratégies de communication, de sensibilisation et de distribution des micronutriments et de vaccination afin d'améliorer les pratiques optimales de nutrition dans la communauté. Améliorer l'accès aux infrastructures WASH.